

Louis Noirot

AOÛT 1918

Jeudi 1er

Tréloup – 1500 m ouest

Chevaux évacués sur DCM Bergères sous Montmirail.

Reçu une lettre. A quand le repos tant attendu ?

Ordre de mouvement pour le soir, direction de Passy-Grigny. Cela nous paraît bien près des Boches. CR se déplacera à 5h le 2.

Nuit calme, je couche sur la terre. Cela sent toujours le cadavre.

Vendredi 2

Au moment de partir, c'est la relève ... Enfin, ce n'est pas trop tôt.

Courcelles vu de jour est inhabitable ; il y a encore des cadavres ensevelis sous les décombres.

Sauvigny est enfin nettoyé. Courthiézy livrera dans les vergers avec le 3^e gr. Quantité de munitions laissées sur le bord de la route. C'est dangereux. Gare aux avions, mais le temps est incertain.

Nouvelles bonnes, logé dans la dernière maison du village vers Dormans. Toiture éventrée.

Vu le parc boche de la route de St Agnan. Une quinzaine de chevaux sont encore là, bien harnachés, caissons et voitures éventrés, quel massacre. Boches enterrés un peu partout, même au seuil des maisons.

Nuit à peu près convenable, cela sent mauvais dans la maison.

Dans un caisson boche j'ai trouvé environ 15 kg de bronze provenant de raccords de tuyaux de pompes à incendies, des appliques..

Samedi 3

Courthiézy

Promenade nouvelle route de St Agnan. Là encore, le champ de bataille n'est pas débarrassé de ses épaves.

Le Goff me dit que le Commandant m'a proposé pour une citation à l'occasion du bombardement par avion le 29. Cela me ferait plaisir de porter la croix de guerre, mais tout dépend de la citation. Si elle ne rappelle que le fait du 29 juillet, elle serait pour moi presque sans valeur.

Les propriétaires de notre maison sont rentrés ; comme beaucoup ils ont été pillés par les Français.

Dimanche 4

Promenade sur les hauteurs qui dominent la Marne. Le communiqué sera bon car nos balles font un demi-cercle assez rétréci.

Dans le lointain, immenses fumées d'incendie... Dans les ravins, encore des cadavres, du matériel, des munitions brûlés.

Ce que j'avais craint est arrivé ; un sot a mis le feu à de la poudre, et les munitions près de notre bivouac flambent et sautent. Je vais prévenir le Commandant mais, réflexion faite, il faut éviter les accidents ; je retourne sur mes pas et commence à transporter des obus loin du foyer. La plupart me regardent d'abord et se décident enfin à se mettre au travail. Brunet se distingue cependant en s'approchant au plus près du foyer, cela devient dangereux, les obus à balles en éclatant nous couvrent de débris.

Je fais évacuer les chevaux et vais voir le Commandant. Rentré chez moi, une explosion plus violente que les autres nous envoie des éclats à environ 500 m, enfin tout s'éteint sans accident grave.

A 16 heures, j'ai l'honneur de saluer le Président de la République passant en auto.

Lundi 5

Pas de blessés par l'accident de la veille, mais les dégâts auraient pu être très graves car une certaine quantité de poudre n'a pas brûlé.

Les civils rentrent de plus en plus et se lamentent.

Vu le Colonel Foucaut.

Départ 18 heures par une pluie battante pour Gionges par Dormans, brûlé et bombardé (jolie bourgade bien triste, boulanger et son chat, quantité de matériel et de munitions laissés sur la route jusqu'à Try (démoli), Mareuil-le-Port, à Binson St Martin d'Albin. Le petit Morangis, Villers-aux-Bois, Gionges.

Mardi 6

Ferme Commercy

(Gionges)

Arrivée 4 heures. Bivouac pour les chevaux, couchettes pour nous. Bon repas.

Ferme habitée par des réfugiés. Le patron entrepositaire de biens évacué à Epernay. Piano, bénédictine, phonographe...

Cueillette de champignons, orage.

Pour la nuit j'ai une chambre, mais draps douteux. Si le Préfet de la Marne a logé là, il n'a pas été seul car les rats abondent. Au moment du départ le 7, je n'ai plus de cordons à mes chaussures et au cours de la nuit, l'un est venu grignoter sur mon bras.

Départ 18 heures pour Thibie. Evacuation chevaux Villers-aux-Bois. Contre ordre à 14 heures.

Pas de lettre.

Mercredi 7

St Germain la Ville

Départ de ferme de Commercy (Gionges) à 5 heures pour St Germain la Ville. Arrivée à 17h30...

Etape fatigante, les chevaux n'en peuvent plus. Indisponibles attelés.

Halte repas de 45 mn, pas d'abreuvoir. Abreuvoir à Nuisement.

Logé Grande Ruelle chez le Maire. Jolie chambre, bon lit, mais abruti à 21h30 (?). Obligé d'intervenir pour faire éteindre les lumières. Le pays a été bombardé il y a quinze jours suite d'imprudence.

Départ le 8 à 13h30 pour Outrepont (21 km) par Omev.

Contre ordre le soir.

Jeudi 8

Bien reposé, visite à 8 heures. 4 chevaux à évacuer sur Loisy sur Marne.

Temps orageux. Enfin reçu deux lettres.

Départ le 9 pour Outrepont à 13h30, sauf contre ordre.

J'apprends aujourd'hui que Cariot et Bertin avaient de la lumière sous leur tente lors du bombardement du 29 juillet.

Vendredi 9

Encore une bonne nuit chez M. Simonet, maire.

Départ à 13h30 par Vésigneul, Cogny (?), Omev, La Chaussée, Aulnay l'Aître... Arrivée 19h30. Bien reçus.

Départ le 10 à 6 heures.

Meunier quitte sa voiture. 7 jours de prison.

Arrivés à Outrepont, nous apprenons la mort d'Haguenauer.

Samedi 10

Départ à 6 heures pour Vroil par Heiltz-l'Evêque, Jussecourt-Minecourt, Heiltz-le-Maurupt (détruit en 1914 et déjà bien reconstruit), Villers le Sec, Rancourt (un cheval tombé d'épuisement), Vroil.

Bon cantonnement chez M. Lelorrain...

Un cheval 24^e B^{ie}. Congestion cérébrale.

Mme Lelorrain me raconte l'histoire du vétérinaire et de la femme de Nancy.

Dimanche 11

Visite des chevaux par le Colonel Garini. 50 % maigres, et 26^e B^{ie} 75 %.

Remise de la médaille militaire à Guignard.

Mardi 13

Temps orageux. Pêche dans la Chee.

Mercredi 14

Chaque journée. Un avion boche.

Evacuation de 10 chevaux qui partiront le 16 par Robert-Espagne.

Alerte à 23 h, se tenir prêt.

Meunier (crise de folie) (alcool).

Jeudi 15

Départ avant 17 heures par Cheminon la Ville, par Rancourt, Sermaize.

Compte-rendu au chef d'escadron au sujet de Galilée (mauvais esprit).

Ordre du chef d'escadron, 4 jours de prison.

Dimanche 18

Je m'ennuie, promenade Bois le Prieuré.

Surprise au retour un charmant et affectionné commissionnaire m'apporte avec des vêtements, et après bien des pérégrinations, quelques jours de joie.

Mercredi 21

Cheminon

Départ pour Contrisson par Sermaize, Andernay.

Arrivée à 23h30. Logé à la cure, lit douteux.

Jeudi 22

Contrisson

Départ à 21h pour Charmontois le Roi.

Malade, je reste et passe une mauvaise nuit (avons).

Vendredi 23

Départ de Contrisson à 6h30 par Revigny, Brabant le Roi, Charmontois, Laheyecourt, La Tuilerie...

Arrivée à 9h30.

Tine arrivé à Nancy à 18 h (Ret. 3h). Lettre affectueuse.

Je te prends dans mes bras et te caresse longuement.

Départ à 23h30 pour Camp Etienne (Bois le Comte par..)

Samedi 24

Arrivés à 6h30. La place n'est pas libre, le 14^e n'est pas parti.

Dimanche 25

Camp Etienne

Après déjeuner, je vais visiter notre camp de l'an dernier au Bois le Comte.

Plus de baraques et .. les arbres détériorés par nos chevaux.

Je vais au TR.

Lundi 26

Nous occupons nos baraquements. A minuit, mitraille d'un avion boche vers le camp de Vraincourt.

Baraquements envahis par les rats et les puces. A part cela installation convenable.

25 B^{ie} Camp Weyland.

Samedi 31

Visite du lieutenant Schmidt du 211^e sur tracteur.

Popote du 16 au 31 : 70.90 - Tabac 15 paquets payés : 12.